

# LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA  
journal hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex  
OTTAWA, ONT.

Jeu 15 Octobre 1891

## ECHOS DU JOUR

La session parlementaire s'ouvre aujourd'hui en France.

Le Canada dit que nos articles sur la crise ministérielle attirent beaucoup l'attention.

Mme Smith, la veuve du leader de la chambre des Communes d'Angleterre, va être élevée à la pairie.

M. Boveil est parti hier avec l'ingénieur Schreiner en tournée d'inspection du chemin de fer Intercolonial.

Les élections générales du Nord-Ouest sont fixées au 7 novembre; la nomination des candidats aura lieu le 31 octobre.

Les élections de M. Lister lui ont offert un grand banquet à Sarnia mardi soir. M. Mills était présent.

Une collision de chemin de fer a eu lieu la nuit dernière près de Kemperle, les locomotives ont été brisées, personne n'a été blessé.

Le conseil des ministres se réunit tous les jours. M. Abbott a résolu à faire aujourd'hui la semaine prochaine la question du remaniement ministériel.

Une dépêche de Berlin au STANDARD de Londres dit que l'ambassadeur russe en cette ville se prépare à recevoir le tsar, le 22 de ce mois. Le tsar restera plusieurs jours à Berlin.

Au moment où nous allons sous presse une dépêche nous apprend que la nouvelle annonçant le naufrage du steamer CITY OF ROME est erronée c'est le steamer CITY OF DUBUQUE.

On porte à 18,000 tonnes, le total des exportations de phosphates cette année. L'an dernier, ces exportations se chiffraient par 22,000 tonnes et en 1889 à 29,000. On attribue cette diminution au tarif élevé du fret.

Le délégué des Etats-Unis à l'exposition historique américaine à Madrid, a informé le gouvernement espagnol que l'apace d'honneur, à l'exposition de Chicago serait réservée à l'Espagne en souvenir de la découverte de l'Amérique.

Le Times de Londres reçoit de Shanghai une dépêche informant que les ministres étrangers en Chine ont rompu les négociations avec le gouvernement chinois; ils l'ont informé que dorénavant leurs gouvernements respectifs agiraient.

Déjà à Owen M. Murphy :  
"When the devil got sick"  
"The devil a monk would be"  
"When the devil got well"  
"The devil a monk would be"  
(Table Rock)

La cour Suprême des Etats-Unis a jugé le second lundi de novembre. La liste des causes contient la cause de la "Saward", ou la question de la juridiction des Etats-Unis sur les pêcheries dans la mer de Behring, et la cause dans laquelle la constitutionnalité de l'acte du tarif-McKinley a été éprouvée.

La Patrie ne se place pas au véritable point de vue pour commenter nos articles, sur la crise ministérielle; le confrère semble nous croire un organe à la dévotion de M. Chapleau. C'est une grave erreur. Nous n'avons pas écrit ces articles dans le but de servir M. Chapleau; si ça peut faire son affaire, tant mieux pour lui. Mais nous sommes bien notre confrère de la Patrie de croire, que notre unique objet a été de faire voir les choses sous leur vrai jour.

C'est dans la Patrie :  
"Quand à Sir A. P. Caron, la CHRONIQUE déclare que c'est un homme trop précieux pour que M. Abbott songe à se séparer de lui. Il a tout, ce garçon-là : talents, éducation, jeunesse, manières engageantes, tact — on le voit, et tout en toutes lettres — assiduité au travail, popularité auprès de toutes les classes de la société, — ainsi qu'à nos Communes — jugement, bon sens, etc. On se l'arrache quel ?"

Plusieurs journaux ont annoncé, depuis quelques jours, que M. Ernest Dinné avait été suspendu de ses fonctions. Nous avons hier appris, que cette nouvelle était fondée. Ce procédé nous paraît des plus étranges, quand nous considérons qu'il n'y a pas de preuve faite contre un homme trop précieux pour que M. Abbott songe à se séparer de lui. Il a tout, ce garçon-là : talents, éducation, jeunesse, manières engageantes, tact — on le voit, et tout en toutes lettres — assiduité au travail, popularité auprès de toutes les classes de la société, — ainsi qu'à nos Communes — jugement, bon sens, etc. On se l'arrache quel ?

Un violent ouragan s'est abattu mardi sur l'Angleterre, ainsi que sur les côtes. Les fils télégraphiques ont été brisés et les communications sont très difficiles ou même interrompues. On éprouve de fortes appréhensions pour la sûreté des navires qui se trouvent près des côtes.

C'est surtout dans la Manche que l'ouragan a sévi avec le plus de violence. Lord Salisbury, qui vient de rentrer de sa villégiature sur la côte, dit que jamais de sa vie, il n'a vu une traversée aussi pénible entre Calais et Douvres.

On signale de nombreux décès et plusieurs accidents. A Bir, en Irlande, le vent a renversé une tente sous laquelle un cirque donnait une représentation. Les enfants des écoles y assistaient en grand nombre et beaucoup d'entre eux furent blessés.

Après s'être un peu calmé dans la soirée, l'ouragan a repris avec plus de force vers midi. On annonce de nouveaux désastres sur terre et sur mer. Ainsi, le MAJESTIC arrivé à Queenstown, venant de New-York, n'a pu y débarquer les passagers ni la malle, tellement la mer était mauvaise. Il a été obligé de se rendre directement à Liverpool.

## DIVIDE UT IMPERES

On accuse "Le Canada" de faire des articles à sensation : il n'y a rien comme de prendre le taureau par les cornes, et nous allons aujourd'hui justifier notre réputation.

La plus forte opposition contre M. Chapleau vient des torés d'Ontario, qui sont décidés à faire la guerre à tout ce qui est canadien-français; cependant cette lutte ne serait pas aussi pénible, si elle n'était appuyée par des conservateurs de Québec. Sir Adolphe Caron s'est chargé de ce rôle. Le MORNING CHRONICLE, dont il possède le contrôle, se fait tout à fait inspirateur et l'écho du MAIL de Toronto, — du MAIL, organe de tout ce qui est anti-français et anti-catholique, — du MAIL, propriété de M. Bunting, que le ministre de la guerre a gorgé pendant la dernière session.

Personne ne prend au sérieux le député de Rimouski, fugitif du comté de Québec et ministre sans parti : personne, sinon lui-même, qui s'imagine être quelque chose parce que nul ne s'occupe de lui. Son insignifiance est tellement admise, que l'opposition ne prend pas même le trouble de s'enquérir de son administration, sûre qu'elle est de n'avoir rien à craindre de son côté. Pourtant son département a été administré avec tant d'incompétence, qu'on ne pourrait peut-être pas trouver un seul officier, dans la milice canadienne, depuis Halifax jusqu'à Victoria, qui ne s'en plaigne amèrement. Cela n'empêche pas Sir Adolphe d'avoir des prétentions, à l'heure où il ne devrait songer qu'à sauver sa peau.

Nous affirmons qu'il a été l'instigateur immédiat de la publication dans LE CANADIEN des documents qui ont amené l'enquête McGreevy. A ceux qui voudraient contester ce fait, nous dirons plus : c'est lui qui a lancé M. Tarte comme candidat dans Montserrat. Et si l'on veut savoir pourquoi il l'a si vite lâché, nous ajouterons : c'est parce que Sir John lui en a fait une question de porte-feuille. De ce jour-là, il s'est soumis et il a lâché les mains de son collègue des Travaux publics, pour rester dans le cabinet.

Sir Adolphe a si bien réussi contre Sir Hector, qu'il croit que l'histoire peut se répéter. Il ourdit ses intrigues contre M. Chapleau sur le dos de M. Angers. Divide ut imperes ! il a appris cette maxime par cœur et il est parti en guerre, sans même savoir que M. Chapleau et M. Angers sont dans une sympathie d'idées absolue, sans même savoir que M. Angers n'entrerait dans le cabinet fédéral que la condition d'être le seul ministre pour la région politique de Québec.

Voilà dix ans que les forces conservatrices s'épuisent dans des divisions intestines. Ce régime a trop duré, et les députés conservateurs en ont par-dessus la tête. Le chef incontestable de la province est l'honorable M. Chapleau. Nous est avis que, si le parti conservateur ne l'accepte pas comme tel, ses jours sont comptés; et, s'il doit y avoir entente parmi les chefs avec le secrétaire d'Etat, ce ne peut être qu'à la condition qu'on fasse droit à la province de Québec et pour sa représentation dans le cabinet et pour la direction absolue de sa politique. Elle doit posséder un des deux grands portefeuilles qui contrôlent la majorité du patronage politique; et le premier ministre devra s'entendre avec son intérêt pour tout ce qui concerne ses intérêts et surtout pour le choix de ses collègues.

Nous ne pourrions comprendre que M. Chapleau, leader, se laisse imposer des collègues qui ne lui seraient pas sympathiques. La grande faute politique de Sir Hector Langevin, à un point de vue opportuniste, a été de permettre à Sir John Macdonald l'entrée de M. Chapleau dans le gouvernement fédéral, en 1882. Ce dernier, qui avait de hautes aspirations politiques et qui se sentait appuyé par le peuple, avait compris la portée de la maxime dont Sir Adolphe veut aujourd'hui faire l'application. Il lui a fallu neuf ans pour triompher. Mais c'est justement, parce qu'il a combattu par ce moyen, qu'il ne permettra pas aujourd'hui qu'on emploie la même arme contre lui. Et le pygmée politique qui intrigue en ce moment contre lui peut considérer comme une prédiction fautive notre opinion sur sa triste carrière : Sir Adolphe sera ministre jusqu'à l'expiration (ou peut-être avant) du terme du lieutenant-gouverneur de Québec, en octobre, 1892, et il ira remplacer alors à Spencer Wood M. Angers, qui entrera sur la scène fédérale en toute sympathie avec l'honorable M. Chapleau et pour l'honneur et pour le prestige de la province de Québec.

## LA RUSSIE ET L'ITALIE

Scandale en Allemagne.

LA MARINE RUSSE.

L'Angleterre et la Turquie.

L'ARMEMENT EN FRANCE.

Tremblement de Terre en Californie.

LES ETATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

COLLISION SUR UN CHEMIN DE FER

LA MARINE RUSSE

LOUDBURY, 15 oct. — Une dépêche de Saint-Petersbourg annonce que la Russie travaille avec ardeur à l'accroissement de sa marine. Jeudi dernier on a lancé le NARVICH, cuirassé dont le nom rappelle de tristes souvenirs à la Turquie; on a aussi lancé une canonnière. Une autre va bientôt suivre, ainsi qu'une flotte de croiseurs torpilleurs. On travaille aussi avec la plus grande activité dans les chantiers de la mer Noire, où la Russie a déjà une flotte formidable.

L'ANGLETERRE ET LA TURQUIE

LOUDBURY, 15 oct. — La réponse de lord Salisbury, au nom de l'Angleterre, à la note de la Porte touchant le passage de la flotte volontaire russe par les Dardanelles n'implique aucune modification des traités existants entre la Porte et les puissances. Mais le premier ministre ajoute qu'il est admis que les privilèges accordés aux autres nations en ce qui concerne les Dardanelles, doivent être accordés également à l'Angleterre.

Bref, lord Salisbury a donné avis que, si des navires de la flotte volontaire russe peuvent passer par le détroit des Dardanelles, l'Angleterre réclame le même privilège pour sa flotte volontaire.

LES ALBANAIS

CONSTANTINOPLE, 15 oct. — Dans le but de prévenir les nouvelles agitations de la marine, les puissances ont décidé de réunir à Constantinople, le 15 octobre, une conférence pour discuter les questions relatives à la liberté de navigation dans le détroit des Dardanelles. Le gouvernement, qui est un général plein d'expérience, et les autorités militaires déclarent que ce projet est tout à fait impossible, qu'il pourra même amener de graves désordres.

Nombre d'Albanais sont armés de fusils Martini et pour les désarmes il faudrait au moins trente bataillons d'infanterie, chose impossible à l'heure actuelle. Il en résulterait sans doute une révolution.

LES ARMEMENTS EN FRANCE

PARIS, 15 oct. — M. Barbey, ministre de la marine, a annoncé au Parlement que le nouveau cuirassé le BREUVIN, qui sera le plus beau navire de guerre de la marine française. Ses dimensions sont un peu inférieures à celles du FORMIDABLE. Son déplacement est de 11,000 tonnes. On compte que le BREUVIN dévottera une plus grande vitesse que tous les autres navires de son rang; il atteindra sans doute une vitesse de 17 nœuds et demi.

On s'attend, au sein du Sénat, à la visite de M. Barbey, accompagné d'une commission d'officiers étrangers, pour assister aux épreuves d'un nouveau canon à tir rapide, inventé par un ingénieur des usines.

Ce nouvel engin, dit-on, est d'une puissance extraordinaire et le projectile qu'il lancera doit percer une plaque d'acier ayant 38 centimètres d'épaisseur; ce canon doit tirer dix coups à la minute.

SCANDALE EN ALLEMAGNE

BERLIN, 15 oct. — Un scandale, causé ici par la vente de titres et de décorations, vient d'avoir son dénouement. Il paraît, il y a quelque temps, une brochure dans laquelle M. Manche, l'ancien chef de cabinet de l'empereur Guillaume Ier, était accusé d'avoir accepté des pots de vin en échange de titres accordés à certains personnages. Peu après cette publication, un industriel nommé Thomas, a poursuivi en justice M. Manche pour détournement de fonds. Il a dit avoir versé à un associé de M. Manche, Aaron Meyer, 5,000 marcs pour obtenir le titre de conseiller de commerce; en une autre circonstance, il lui a donné 20,000 marcs pour être distribués entre différentes œuvres de charité. On a aussi prouvé que M. Manche avait l'habitude de recevoir de l'argent pour procurer des titres et qu'il avait pour complices le capitaine de police Griff et une comtesse Hacke.

Manche a été condamné à six mois de prison et son associé, Aaron Meyer, à quatre mois de la même peine. Ce procès a produit une grande sensation dans la société berlinoise.

LA RUSSIE ET L'ITALIE

ROME, 15 oct. — M. de Giers, ministre des affaires étrangères de Russie, est arrivé lundi soir à Milan avec toute sa famille, ainsi que M. de Vlangadi, son secrétaire, et le baron d'Oxholl-Gyllenblad, ambassadeur de Russie à Rome.

Mardi matin, les deux ministres italiens sont venus rendre visite à M. de Giers, lequel lui a fait une longue entrevue. M. de Giers, M. de Vlangadi, M. de Rudini, le comte Nigra, ambassadeur d'Italie à Vienne, doivent se rendre à Monza où se trouve actuellement le roi Humbert. Ils ont été invités à assister à un lunch offert par le roi.

Rien ne semble justifier l'impression que

LE CANADA JEUDI 15 OCTOBRE 1891

cette visite du ministre russe au roi Humbert doit être l'occasion d'importantes négociations. Le chancelier d'Allemagne, M. de Caprivi, le comte Kaury, premier ministre d'Autriche, et lord Salisbury ont été pleinement tenus au courant du sujet de cette entrevue. Celle-ci, par conséquent, a l'inspiration du tsar qui désire faire voir aux autres puissances qu'il est décidé à maintenir la paix en Europe, si c'est possible.

Les hommes d'Etat italiens sont enchantés de cette attitude du tsar; ils comptent qu'elle servira à fortifier la politique pacifique, en général, et des puissances, faisant partie de la triple alliance.

M. de Giers a eu une entrevue d'une demi-heure avec le roi Humbert à la villa royale de Monza. M. de Rudini y assistait. Après l'audience du roi, les deux ministres ont eu une longue conférence.

La presse italienne considère l'entrevue de l'Italie comme une garantie qu'aucun conflit n'est à redouter entre la triple alliance et la Russie et la France.

AMERIQUE

LES ETATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE

WASHINGTON, 15 oct. — On annonce ici que le gouvernement des Etats-Unis vient de conclure avec l'Allemagne, par l'intermédiaire du chargé d'affaires de cette puissance, une convention aux termes de laquelle les céréales américaines seront admises en Allemagne franches de tout droit, en échange de produits américains en franchise aux Etats-Unis du sucre de betteraves allemand après le 1er janvier prochain, époque à laquelle, suivant la récente loi du tarif douanier, le président serait autorisé à rétablir le droit à l'importation.

Cette transaction est considérée comme extrêmement importante, attendu que la récolte du blé, dans les Etats de l'Allemagne, est en ce moment très pauvre cette année; que la récolte du sucre est nulle, et que la prohibition de l'exportation du sucre de Russie rendrait nécessaire l'importation de cent millions de bushels de blé de l'étranger. Le droit actuel dont est frappé le blé importé en Allemagne est d'environ 32 cents par bushel de soixante livres.

TREMblement de Terre en CALIFORNIE

NEW-YORK, 15 oct. — On télégraphie de San Francisco, qu'une forte secousse de tremblement de terre, a été ressentie dans cette ville vers dix heures et demie du soir. La secousse a duré plus de trois secondes; elle a été la plus forte qui se soit produite depuis bien longtemps à San Francisco, mais elle n'a causé, dans cette ville, le moins aucun accident digne d'être signalé.

C'est à Napa que le tremblement de terre semble avoir été le plus violent, et il a provoqué, une véritable panique. De nombreux habitants, réveillés en sursaut pendant leur premier sommeil, se sont sauvés dans les rues en simple costume de nuit. Dans une foule de maisons, les murs se sont écroulés et les cheminées sont tombées. Les murs du temple catholique, qui est un des plus beaux édifices de la ville, ont été considérablement endommagés. A l'asile des aliénés de l'Etat, les pauvres fous ont été jetés dans la plus grande agitation, et, pendant quelques instants, il semblait impossible de les calmer. Enfin, dans la plupart des pharmacies, les bocaux sont tombés de leurs étagères et ont été brisés. Néanmoins, on ne signale aucun accident de personnes.

UNE BONNE CAPTURE

NEW-YORK, 15 oct. — Un nommé David Eckel, employé au bureau central de la poste de New-York, a été traduit devant le commissaire des Etats-Unis Shiel, sous l'accusation d'avoir détourné une quantité considérable de lettres renfermant de l'argent.

Eckel a été pris littéralement en flagrant délit. Depuis plusieurs mois le directeur de la poste, M. Van Cott, recevait très fréquemment des plaintes d'une foule de négociants du bas de la ville, déclarant que des lettres renfermant de l'argent qu'ils avaient expédiées au bureau central n'étaient jamais parvenues à leurs destinataires. Une enquête a été ouverte aussitôt et l'on a bientôt découvert que les communications devaient être commises dans une des salles d'expédition, dans laquelle travaillaient dix employés. Mais les détournements étaient exécutés avec une telle adresse, qu'il a fallu près de six mois pour découvrir le coupable. Calculé, du reste, ne prenait jamais que des lettres qu'il savait renfermer des billets de banque. Son système était des plus simples. Il s'occupait d'abord de l'écriture de coup d'ongle, n'a pas eu de l'envolée de chaque lettre qui passait entre ses mains, et il empoignait toutes celles dans lesquelles il apercevait un bout de billet de banque, facile à reconnaître instantanément à couleur verte. Il était devenu si adroit que ses camarades eux-mêmes, travaillant à côté de lui, ne voyaient rien.

PERDUE TOTALEMENT

SAINT-JEAN, N.B., 15 oct. — Un homme, du nom de John Brennan, natif de Sligo, Irlande, est arrivé ce matin à Trépassy, venant de la rivière St-Pierre. Il a raconté qu'il était le seul survivant de l'équipage de 43 hommes du navire, VILLE DE ROME, qui a coulé à fond, dans la nuit de lundi à mardi, au large de St-Marc. Le capitaine et l'équipage, tout le monde était ivre et aucun d'entre eux n'a pu malheureusement se sauver. L'ancrage lui-même contre les rochers, il fut recueilli providentiellement mardi matin par un nommé Sa-Drigan. La VILLE DE ROME avait à bord 375 tonnes de bétail, une grande quantité de farine en sacs et en minotier. Ce marin échappé par miracle, a raconté aussi le spectacle navrant qu'offraient ces malheureux, qu'aucun secours ne pouvait atteindre ni sauver. Le navire était sous les ordres du capitaine John Nelly et avait quitté Montréal, le 7 octobre, à destination de Dandee.

NOUVELLES DE MONTRÉAL

MONTRÉAL, 14 oct. — On a l'intention de faire une tablette commémorative sur la manufacture de coton Hudson, pour rappeler le débarquement de Jacques Cartier à cet endroit, en 1535.

R. H. McGreevy, a intenté deux actions en dommages contre deux journaux de cette ville, la GAZETTE et la PRESSE. Ces deux journaux ont de 2300 abonnés et elles ont trait aux articles publiés contre le demandeur à propos de son témoignage dans l'affaire de la Baie des Chaleurs, devant le comité des chemins de fer du Sénat.

—Le maire McShane a été ce matin victime d'un accident. Au moment où il passait en voiture sur la rue Notre-Dame, en face du palais de Justice, son cheval fit un faux pas et glissa sur l'asphalte. La violence du choc fut telle que M. McShane fut précipité sur le sol. Le Maire heureusement n'a pas été blessé.

—Les huissiers audienciers, au nombre de onze, ont signé un protesté qui doit être remis aujourd'hui au protonotaire. Dans ce document, ils protestent contre la nomination d'un huissier audiencier en chef, qui vient d'être faite par le juge.

Les juges ont nommé M. Siméon Conté, premier huissier audiencier, et lui ont donné autorité et droit de commandement sur les autres audienciers.

Ces derniers, ils sont onze, protestent et disent que le gouvernement de Québec et le conseil des ministres a toujours refusé de nommer un huissier audiencier en chef, qu'ils tiennent leur nomination du conseil des ministres, avec l'approbation du lieutenant-gouverneur, et que, par conséquent, si n'appartient pas aux juges de leur donner un chef. Ils prétendent, en outre, que chaque huissier audiencier est attaché au service d'un juge en particulier, qui seul a le droit de leur donner des ordres. Ils ajoutent que M. Conté n'est pas le plus ancien parmi eux.

Une maison mal famée de la rue Jacques-Cartier, a été la nuit dernière le théâtre d'un drame sanglant.

Le constable Fortier et Dand, étaient de service en cet endroit, lorsque vers deux heures, ils entendirent, dans la maison qui portait le No 82, les cris répétés de quelques personnes appelant au secours. Les uns criaient "au meurtre", les autres "au feu", on ne comprenait rien. Dans le même temps, une femme apparut à une fenêtre, tout débraillée et le visage ensanglanté. Les hommes de police cherchèrent à pénétrer dans la maison, mais la maîtresse de céans s'y opposait et tenait la porte fermée à clef. Ils furent obligés de l'enfoncer. L'intérieur d'un bouge sale et infecte s'offrit alors à leurs yeux. Le poêle était renversé, les vitres, les lampes brisées et les meubles épars. Il n'y avait que deux femmes dans la maison : Delina Ayon et Laura Gauthier. Cette dernière avait été blessée dans une chicanne avec un individu. Il lui avait lancé

un rond de bois le poêle le cuir cheville. Elle avait de plus un œil poché. Elle fut amenée à la station No 2 où le Dr Bouchard donna ses soins. Quant à Delina, elle a comparu ce matin au Recorder sur accusation d'avoir tenu une maison de débauche et son procès a été remis à lundi. Celui de Laura Gauthier pour avoir habité ce bouge aura lieu aussi le même jour. On espère trouver sous peu son lâche assassin qui a réussi à fuir par une porte de derrière, avant l'arrivée de la police.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUEBEC, 14 oct. — M. Simon Cimon ex député de Charlevoix est revenu d'Europe hier à bord du CIRCASSIAN.

—La fumure portant qu'une tentative d'effraction avait été commise au bureau de l'ÉLECTEUR est entièrement fautive.

—M. Joseph P. Landry, fils de M. Philippe Landry, l'un des propriétaires de l'Asile de Beauport, s'embarquera cet après-midi, à bord du LABRADOR de la ligne Dominion, pour l'Europe. Il se rend à Lille, France, où il suivra les cours de la faculté de médecine à l'Université catholique de l'endroit.

Un jeune ecclésiaste au collège de Lévis du nom de Lambert, fils de M. G. Lambert, épiscier de Beville a été victime d'un accident d'une certaine gravité vendredi après-midi dans la cour du collège. Pendant qu'il jouait avec ses camarades, il a été frappé à la tête par une des chaînes du "tournevis".

Le choc a été si violent que le jeune garçon a été renversé sur le sol. Ses camarades l'ont transporté à l'infirmerie, et le médecin a été appelé immédiatement. Il a constaté qu'il portait à la tête une profonde blessure d'où le sang s'échappait en abondance. Le blessé a été privé de connaissance pendant plus de deux heures.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SPECIAL

VIENT D'ARRIVER

8 caisses, 32 douzaines

MACKEREL

W. S. Loggie Brand.

Mis récemment en boîtes

Sera vendu 10c par boîte, 3 boîtes pour 25c.

P. S. 25 livres de bon sucre pour \$1.00.

JOHN CASEY.

CHARGÉ D'AFFAIRES

294 et 296 RUE DALHOUSIE.

Telephone 621.

SLAND Home

Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

AVANT & FARMER, Propriétaires.

IMPORTED

Percheron Horses.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Island Home

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.

Imported from the best of stock and raised in the best of conditions.